

Mon beau sapin!

Par Karine Langlais -technicienne en environnement au Collège Shawinigan

À l'aube de cette période de fêtes, il est nécessaire de prendre conscience de notre impact environnemental. Voici donc quelques conseils pour être un citoyen responsable de sa consommation, tout en profitant pleinement de ce moment festif. En y adhérant, vous participerez à la diminution de votre impact écologique, mais aussi à la modification de votre impact économique. Ainsi, le sapin est le symbole par excellence du temps des fêtes. Ce dernier trône dans la majorité des foyers, pendant les festivités. Lors de l'achat de ce dernier, une question s'impose : **Faut-il privilégier un sapin artificiel ou naturel?**



En premier lieu, déterminons en quoi ils sont différents. Ainsi, un sapin artificiel est fabriqué en usine, majoritairement dans les pays asiatiques, telle que la Chine. La pollution engendrée par les usines chinoises productrices de sapins artificiels et l'extraction de pétrole pour la fabrication des aiguilles sont deux impacts majeurs qui rendent ce choix moins écologique. De plus, le sapin artificiel n'est pas recyclable à sa fin de vie et le transport sur une longue distance crée de nombreux gaz à effet de serre .

En ce qui concerne le sapin naturel, précisons que la culture du sapin de Noël naturel est réalisée dans le but ultime d'une coupe. Lors de la croissance de l'arbre, il absorbe une quantité importante de gaz carbonique, fournit un habitat aux petits animaux, stabilise et filtre le sol. De plus, les plantations sont faites sur des terres peu propices à l'agriculture, des sols québécois: donc diminution de l'impact du transport du champ à votre domicile. Par contre, sa fin de vie occasionne des émissions de gaz carbonique et de méthane qui contribuent aux changements climatiques.

Selon l'approche scientifique de l'analyse du cycle de vie de l'arbre artificiel et de l'arbre naturel, ce serait le naturel qui remporte les honneurs. Cette approche prend en considération les impacts environnementaux de l'extraction des matières premières, jusqu'à leur fin de vie. Une analyse du cycle de vie (ACV) réalisée par la firme montréalaise ellipsos, spécialisée en développement durable, a tranché: le premier génère 3,1 kg d'équivalent CO₂ tandis que le second en émet 8,1 kg sur une base annuelle*. Selon l'Association des producteurs d'arbres de Noël du Québec, chaque acre de sapins cultivés éliminerait annuellement jusqu'à 13 tonnes de polluants dans l'atmosphère. En fait, pour que le sapin artificiel remporte la bataille sur le sapin naturel, il doit être réutilisé au moins pendant vingt ans. Présentement, la tendance est d'utiliser le même arbre de Noël pendant six ans.

* Source: Protégez-vous, décembre 2009